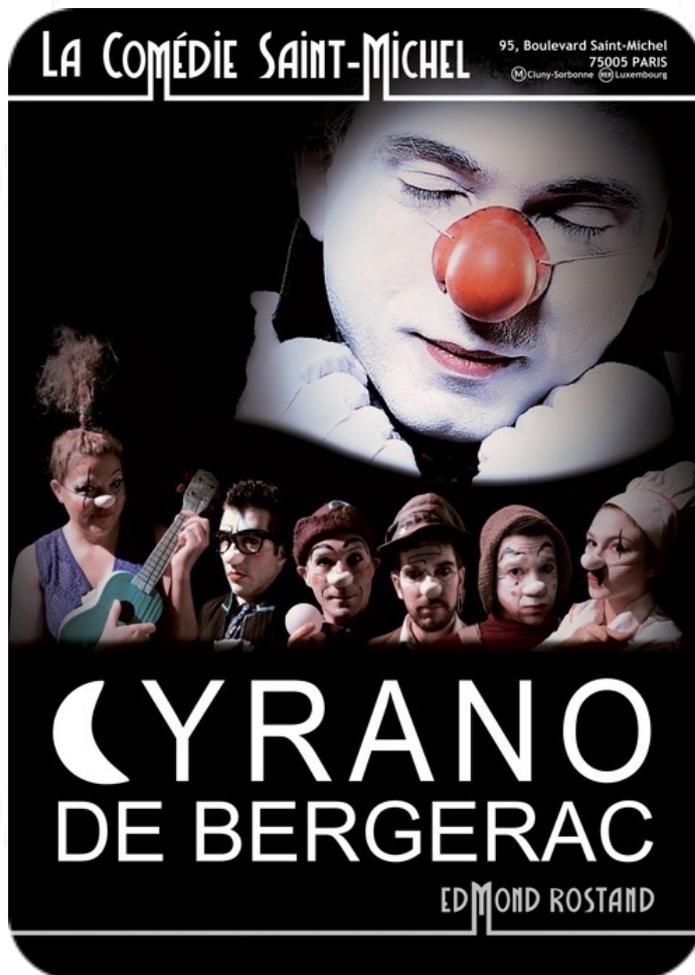


# CYRANO DE BERGERAC - VERSION CLOWNESQUE



Une adresse à retenir :

[cyrano.parpadou.com](http://cyrano.parpadou.com)

Vous y trouverez :

- La vidéo du spectacle intégral
- La fiche technique (Rider)
- Des extraits de presse
- Des photos
- Le visuel en Haute Définition
- Le CV du spectacle

**Parpa  
dou**  
Le spectacle bien vivant

## Un spectacle pour toute la famille...

Ce spectacle est une version un peu particulière de Cyrano de Bergerac, puisqu'elle situe l'action de la pièce dans l'univers des clowns. La fantaisie des artistes s'exprime dans le jeu, la mise en scène, la musique.

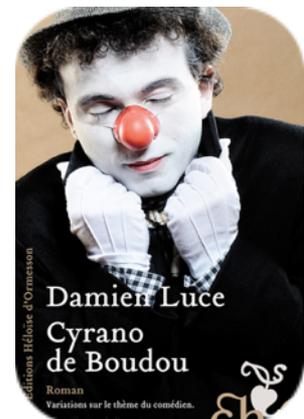
Un éclairage inhabituel et décalé... tant dans sa drôlerie que dans l'émotion qu'il suscite. Car si l'on y regarde de plus près, Cyrano n'est-il pas l'archétype du clown ? Tout y est : la sincérité exacerbée, le ridicule, le sentiment d'échec, sans parler du fameux nez autour duquel le personnage se cristallise.

Sur scène, cinq clowns et deux musiciens. Tous les clowns sont affublés d'un nez blanc... sauf Cyrano, dont l'appendice est d'un rouge vif. C'est sa différence.

Nous sommes dans l'univers burlesque, entre vaudeville et commedia dell'arte.

Deux musiciens rythment l'ensemble. Ils soulignent l'action, à la manière du film muet et accompagnent les numéros dansés.

Ce spectacle est jumelé avec le second roman de Damien Luce :  
**Cyrano de Boudou**  
 paru le 5 janvier 2012  
 aux [Éditions Héloïse d'Ormesson](#).



## Pourquoi un Cyrano clownesque ?

Fruit d'un long travail sur le clown, ce spectacle donne un éclairage inattendu au personnage de Cyrano de Bergerac, abordé par un biais clownesque.

Qu'est-ce qu'un clown? Les enfants vous diront que c'est un personnage haut en couleur, bruyant, affublé d'un gros nez rouge et d'une trompette, et qui glisse sur toutes les peaux de banane. Cette définition, bien qu'assez juste, est loin d'être complète. Elle reste superficielle. Sous cette carapace loufoque se cache un être profond, tendre ou malicieux, jamais faux ni mensonger, et dont la substance n'est pas sans rappeler le héros d'Edmond Rostand...

### ● La sincérité.

Au commencement du clown, il y a, avant tout, la sincérité. Une sincérité exacerbée. Chacun de nous porte un clown en lui, un seul. Ce personnage-là, c'est nous à la puissance mille. Il est fait de toutes nos qualités, de tous nos défauts, de nos peurs, de nos rêves. Il puise sa personnalité dans le bois de notre enfance, cette matière première dont tout être humain est fait, et dont il se consume. La sincérité, donc, si elle est le lot du clown, est aussi celui de Cyrano. C'est elle qui lui donne sa superbe.

**N'écrire jamais rien qui de soi ne sortît,  
Et, modeste d'ailleurs, se dire : mon petit  
Sois satisfait des fleurs, des fruits, même des feuilles,  
Si c'est dans ton jardin à toi que tu les cueilles !**

(Acte II, scène 8)

Ces quatre vers résument bien notre personnage, dans sa volonté de n'être jamais artificiel, jamais calculateur.

### ● Le grotesque.

"Son âme était aussi belle que son physique était disgracieux." Ces mots sont de Rostand, à propos d'un Maître d'étude rencontré au collège (voir plus bas). On ne saurait parler de Cyrano sans évoquer son nez. Si chez Rostand, la particularité de ce nez est d'être trop grand, chez nous, il est d'être rouge, quand celui des autres personnages est blanc. C'est la couleur de son nez qui confère à Cyrano son ridicule, sa souffrance et les moqueries des autres. La moquerie est l'essence même du clown. Il ne cherche pas à faire rire : on rit toujours à ses dépens. Cyrano connaît les mêmes railleries,





**Plus tard, j'ai redouté l'amante à l'oeil moqueur.**  
(Acte V, scène 5)

Cyrano est d'allure grotesque. Son physique jure avec son âme. Mais la laideur, si elle est un carcan, peut aussi être libératrice. L'homme disgracieux tâchera toute sa vie de sublimer sa laideur. Le clown et Cyrano ont en commun de glorifier leurs "défauts de fabrication".

**Apprenez que je m'enorgueillis d'un pareil appendice !**

(Acte I, scène 5)

Leur apparence est assumée. Elle dicte leurs actes. Charlie Chaplin (clown illustre s'il en fut!) n'a-t-il pas créé son personnage de vagabond à partir de son accoutrement? Il a suffit d'enfiler des chaussures trop grandes, un chapeau trop petit, une vieille redingote, Charlot était né, avec sa gestuelle, son allure à la fois burlesque et touchante. Dans le monde des clowns, l'habit fait le moine. Et Cyrano, sans ce nez différent de tous les autres, n'aurait peut-être plus son panache.

● **L'échec.**

**Oui, ma vie  
Ce fut d'être celui qui souffle - et qu'on oublie !**  
(Acte V, scène 6)

Ce constat d'échec, au moment de mourir, est ce qui rend Cyrano si bouleversant. Car le véritable Cyrano n'est pas celui qui parle haut, ce Gascon au geste superbe, c'est l'homme qui reste "dans l'ombre noir".

**J'aurai tout manqué, même ma mort.** (Acte V, scène 6)

Le clown, lui aussi, est un être qui manque tout. Il est toujours sérieux, plein d'espoir dans ce qu'il entreprend. Il veut bien faire, il veut épater la galerie, mais rien ne se déroule jamais comme prévu, et son échec nous fait rire ou nous émeut.

## Musique & Danse

**Philosophe,  
physicien,  
Rimeur, bretteur,  
musicien...**



**Cyrano, c'est tout cela ! Il est l'archétype de l'homme ayant plusieurs cordes à son arc.**

Il nous a paru indispensable de donner au spectacle une bonne part de musique. Une musique originale est composée spécialement pour l'occasion, mais elle laisse à l'instrumentiste la liberté de l'improvisation.

L'instrumentiste est présent sur scène quasiment durant l'intégralité du spectacle. Il souligne l'action, et joue même quelques petits rôles.

Roxane s'exprime également par la danse, tout comme Cyrano, qui s'autorise quelques pas de claquettes. Ce spectacle est un travail sur le corps. Chacun des personnages a une identité corporelle, dans une volonté d'épuiser le thème de la **différence** inhérent à la pièce.



# L'ÉQUIPE

*Mise en scène* : Damien Luce  
*Assisté de* Francine Baudelot,  
 Marcel Tavé, Belen Lorenzo,  
 Fabrice Salé  
*Chorégraphies* : Marie Barbottin  
*Musique* : Renaud Déjardin  
*Costumes* : Sophie Tandel  
*Scénographie* : Arlette Harlé  
*Photos* : David Ignaszewski, Arman Molavi

**Avec :**

Stéphanie Lassus-Debat (Roxane)  
 Mélanie Le Duc (Roxane)  
 Guillaume Charbuy (De Guiche)  
 Erwan Orain (De Guiche)  
 Damien Luce (Cyrano)  
 Pierre-Étienne Royer (Cyrano)  
 Damien Henno (Christian)  
 Johan Loquet (Christian)  
 Thierry Victor (Le Bret)  
 Stéphane Malassenet (Le Bret)  
 Marta Power-Luce (Harpe)  
 Delphine Latil (Harpe)  
 Sarah Massuelles (Harpe)  
 Maxime Perrin (Accordéon)  
 Alexis Collin (Accordéon)



**Production :**

Damien Luce - Parpadou  
 49 rue Gay-Lussac  
 75005 Paris  
[contact@parpadou.com](mailto:contact@parpadou.com)  
 06 28 21 89 91

**Chargée de diffusion :**

Julie Bordas  
[julie@parpadou.com](mailto:julie@parpadou.com)  
 0770189738



## **CYRANO**

**Damien Luce ou Pierre-Étienne Royer**



## **ROXANE**

**Stéphanie Lassus-Debat ou Mélanie Le Duc**



## **CHRISTIAN**

**Damien henno ou Johan Loquet**



## **DE GUICHE**

**Guillaume Charbuy ou Erwan Orain**



## **LE BRET**

**Thierry Victor ou Stéphane Malassenet**



## **ACCORDÉON**

**Alexis Collin ou Maxime Perrin**



# DAMIEN LUCE

« Artiste kaléidoscopique », cette expression, employée dans la presse française à propos de Damien Luce, le résume bien. Persuadé qu'un être humain doit vivre dans toutes les pièces de sa maison intérieure, Damien Luce s'applique à exprimer sa sensibilité dans ses formes artistiques de prédilection : la musique classique, le théâtre, la littérature. Son premier disque sort en janvier 2010 (Accord /Universal), conjointement avec son premier roman *Le Chambricoleur*, aux éditions Héloïse d'Ormesson. Cette double sortie est accueillie avec enthousiasme. Damien Luce est vite salué pour sa sensibilité et son élégance vespérale.

Alternant concerts, spectacles et écriture de façon humble et harmonieuse, Damien Luce ne se veut affublé d'aucune étiquette. Sa formation musicale le conduit du CNR de Paris à la Juilliard School de New-York. Côté Théâtre, Damien Luce se forme à la fois en France (Studio Alain de Bock) et aux États-Unis (Academy of Dramatic Arts, Michael Howard Studio).

De nombreux artistes marquent le parcours de Damien Luce, comme Billy Eidi, Guy Sacre, Claude Helffer, Dominique Merlet, Herbert Stessin, Murray Perahia...

[www.damienluce.com](http://www.damienluce.com)



# INFOS PRATIQUES

Durée du spectacle : 1h40 sans entracte.

Spectacle mis en lumière nécessitant un régisseur lumière.

Spectacle sonorisé nécessitant une sortie son.

Dimensions de scène souhaitées : 6 m de profondeur / 8 m d'ouverture.

Spectacle pour tout public (à partir de 6 ans)

Actions pédagogiques possibles.

Prix de cession : nous consulter.



**Le nez le plus célèbre du théâtre français trouve dans cette version pour le moins inattendue un coup de jeunesse. Un beau texte, certes écourté, qui garde sa sensibilité et son émotion, tout en recevant un éclairage singulier et nouveau. La version clown est un spectacle pour toute la famille. Une façon intelligente d'aborder ce classique avec les plus jeunes.**

#### LE PITCH

Cyrano, est un Cadet de Gascogne, diablement rusé, intelligent et courageux. Mais voilà, son nez démesuré le défigure. Il aime Roxane, qui aime le beau Christian. Cyrano taira son amour, préférant voir Roxane heureuse. Mais le destin n'est pas toujours clément aux amoureux.

#### L'AVIS DU FESTIVALIER

La version clown du grand classique Cyrano de Bergerac est née (nez) du livre du clown Damien Luce : Cyrano de Boudou. Il est vrai qu'entre « nez »...

4 garçons et Roxane, seule femme de la troupe occupent la minuscule scène du théâtre de l'Ange. Sur le côté un accordéoniste accompagne malicieusement l'intrigue. L'exiguïté comprime le jeu et les déplacements des comédiens. Cette proximité incontournable avec les spectateurs est toutefois détournée avec souplesse et personne ne s'en plaint.

Damien Luce, qui a écrit Cette adaptation. Cyrano, c'est lui, et c'est le seul qui n'a pas le fameux nez emblématique. Loin du clown bruyant et coloré, il évoque plutôt Charlie Chaplin. Tout y est : sa silhouette fine et légère, son petit nez souligné d'une tache rouge, ses grandes chaussures et son costume râpé. A sa taille, sa propre marionnette. Ce sont tous les autres qui sont affublés de ce fameux nez. Et ils sont tous formidables. Mention spéciale, pour Roxane. Espiègle, coquette, vive et énergique, elle établit une complicité très drôle avec les spectateurs.

Jouant tour à tour plusieurs personnages avec conviction, et humour, ils déploient de véritables talents liés à la Commedia Del'Arte. Une boule blanche au plafond sert ponctuellement d'écran façon « fisheye ». La dernière scène garde toute son émotion et les clowns mettent à nu leur humanité profonde. Leur plaisir de jouer est palpable et s'ajoute au nôtre.

A voir en famille. Une façon tellement agréable et originale d'aborder ce monument en toute facilité. Un bon point dans cette salle : la qualité des fauteuils. Un petit regret : une scène plus vaste donnerait plus de liberté dans l'exécution de l'œuvre.

Il est prudent de réserver.

Théâtre de l'Ange, 15 - 17, rue des Teinturiers à 19h40 jusqu'au 28 juillet. Tarifs : 15 €, adhérent public 10,5 €, enfants 10,5€. Résas au 04 90 48 18 74.

par Anny Avier le 19/07/2012



On connaît tous quelque chose de Cyrano de Bergerac. Le nez, le cap, la péninsule, et cette verve extraordinaire qui contraste si durement avec le physique ingrat du poète vêtu de cape et d'épée.

On sait tous à peu près que ledit Cyrano créé par Edmond Rostand refusait de déclarer sa flamme à Roxane, la déclamant pour un autre, plus niais, plus beau. Pour les générations à venir il ne s'agit peut-être plus que de cela, d'une histoire d'amour tragique aussi peut-être, au même titre que Roméo et Juliette. De ces amours de balconnades désespérées.

Et si Cyrano était porté à la scène par une bande de clowns ? Damien Luce a imaginé cela pour nous, mis en musique bien sûr, où ici le défaut ne serait pas un immonde tarin, mais l'absence de nez (de clown). Cyrano, sous les traits enfantins et doux de Damien Luce a beau être beau, il n'a pas la red-noise touch. Aussi, comme chez Edmond Rostand, c'est à Christian que profitera cette absence de Masque, une fois encore.

Pour beaucoup, le problème de Cyrano, c'est son pif. Seulement, Damien Luce n'est pas poncif. Pour lui, Cyrano a des points communs avec le clown et il le démontre avec brio. La petite salle du Théâtre des Variétés se remplit, et quelques comédiens distribuent des lumières, dans un chahut bienveillant. On me pardonnera cette touche personnelle : les clowns m'ont toujours fait peur. Soit ils vous font des farces, soit ils vous font rire, soit ils vous font pleurer. Dans tous les cas, il s'agit de quelque chose d'intimement violent, ce qui n'est pas incompatible avec le bonheur. Dans cette salle, les clowns taquinent, invitent à participer à l'histoire qui se met en route sans qu'on y prenne garde. Et l'on se demande à quoi vont bien servir ces petites veilleuses qui nous ont été distribuées.

Bien sûr, c'est toujours la même histoire. Seulement ici, quelque chose a changé : nous avons là l'essence même de ce qui fait Cyrano, cet amour impossible et inavoué qui ronge une vie entière jusqu'à la mort, en un sacrifice terriblement beau, magnifiquement injuste. Rien n'est oublié, les dialogues sont aussi bien portés par des acteurs au nez rouge que par les plus grands acteurs de théâtre et du cinéma ayant incarné ce monstre d'amour. Le temps passe vite, et l'on sent poindre la fin, le moment de la plus cruelle des révélations est venu, et instinctivement, chacun des spectateurs devient acteur de l'histoire, et tente de raviver ce qui s'éteint et va, on le sent, nous laisser avec une tristesse infiniment belle. C'est magnifique, poétique, joyeux, sérieux, enchanteur, enfantin et mature : Damien Luce et sa petite troupe ont su révéler l'essentiel de ce qui se trouvait dans un personnage mythique, résolument grand. Merci à eux.

Cyrano de Bergerac, au Petit Théâtre des Variétés,

Stéphanie Joly



Les spectateurs n'auront pas regretté leur soirée.

Samedi soir, sur la scène de l'Agora, le "Cyrano de Bergerac" présenté par la compagnie Parpadou a séduit. Les spectateurs ont été pris dans le feu d'un spectacle étourdissant par des comédiens brillants qui ont déboulé sur la scène par où on ne les attendait pas, au milieu du public. Le ton était donné ! On a beaucoup ri dans cette mise en scène audacieuse, alerte, qui mélange tous les genres, les époques, use d'artifices, cultive les effets comiques.

Le texte d'Edmond de Rostand prend un sérieux coup de fraîcheur sans que les alexandrins ne perdent une once de leur classique beauté. Tout au long de la représentation, le public est interpellé, entre dans le jeu des comédiens et cette étroite complicité ajoute au plaisir que l'on a pu prendre à revisiter cette œuvre magistralement interprétée.

<http://www.ledauphine.com/haute-savoie/2013/10/30/un-epoustoufflant-cyrano-de-bergerac>

## chroniques interrompues

Contre toutes attentes, le **Cyrano de Bergerac** incarné par **Damien Luce** a tout du pierrot lunaire. Quant à Roxane qui manie à merveille la mandoline, elle fait penser par sa futilité à Colombine plus qu'à une lectrice d'Urfé. Ici, point d'appendice trafiqué, mais une mise en scène flirtant vers la Commedia dell arte avec ses danses enthousiastes mues en pantomimes et autres bouffonneries qui accompagnent agréablement le texte, fidèle aux vers de Rostand. Un spectacle d'une grande virtuosité, mis en musique par Renaud Déjardin. En résumé : une figure mythique du répertoire, un triangle amoureux, une émotion palpable, des rires .... Tels sont les ingrédients de ce divertissement généreux et sincère.

*Cyrano de Bergerac, mise en scène de Damien Luce, tous les dimanches à 17h. Jusqu'au 26 février 2012 au théâtre de Nesle à Paris*

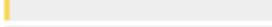
**Rémi Ricci**

## Quelques critiques de spectateurs :

Critiques disponibles sur



Note des internautes :  avec 50 critiques

Bravo  98%  
 Bien  2%

### -Ils ont eu le nez!! -

Monter cyrano de cette façon était à la fois gonflé et risqué, pari réussi, c'est drôle, touchant et émouvant, très bien joué et surprenant car la pièce nous réserve plein de surprises....mais je n'en dis pas plus, courez la voir!

### -Une agréable soirée en famille

un cadre agréable, des comédiens qui nous saluent dès notre entrée. Une façon originale de (re)découvrir le texte d'Edmond Rostand. Nous avons apprécié l'originalité de la pièce. Bravo aux acteurs!!

### -Magique -

2ème fois pour moi et oui ! Un spectacle touchant, quelle mise en scène, MAGIQUE ! Damien LUCE est excellent dans ce rôle. S'entourer d'autant de clowns pour jouer un tel classique est impressionnant, lorsque l'on connaît l'imprévisibilité de ces nez rouges, tout peut basculer d'un instant à l'autre ! Deux scènes particulièrement ravissantes, la scène dansée à la Gene Kelly et Debbie Reynolds <3 et le combat d'épée mené par quelques entrechats... Un clin d'oeil à la folie craquante de Roxane ! !

### -Très bonne soirée -

Une façon originale de redécouvrir Cyrano. Très belle mise en scène. Musique, danse, chants se marient très bien. Les comédiens apportent chacun leur petite touche. Rires, moments d'émotions ... Bref à découvrir !!!!

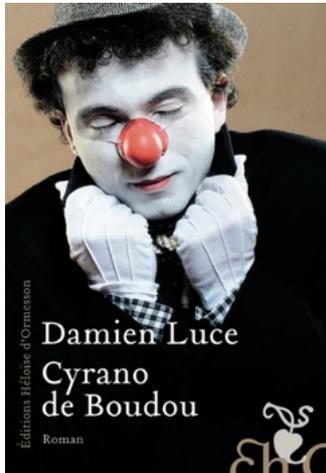
### -Un enchantement -

Un spectacle riche non seulement des rimes d'Edmond Rostand, dont on se délecte la bave aux lèvres, mais la mise en scène vraiment originale, surprenante et fine, la générosité des comédiens, leur spontanéité et contact avec le public, l'accordéoniste bien sûr, présence entière à la scène et indispensable à l'ensemble, un humour certain qui s'adapte à tout public, des effets et costumes singuliers, pitreries contemporaines qui actualisent et réinventent ce Cyrano que l'on a tous tellement apprécié qu'on aurait pu les féliciter et applaudir une demi heure si le spectacle suivant ne nous avait pas poussé dehors. Et sortis d'ailleurs, l'envie de les revoir nous prend déjà. Pour moi donc, le meilleur spectacle qu'il m'ait été donné de voir cette année. Un GRAND MERCI POUR CE MOMENT DE BONHEUR.!

### -Poétique et touchant à la fois ! -

Je n'ai pas regretté une seule seconde d'avoir couru dans tout Paris pour arriver à l'heure à cette pièce de théâtre qui est magnifique! Allez y en couple ou même avec

# Aux âmes bien nez...



Musicien, compositeur, comédien, artiste et frère d'artiste, Damien Luce a publié l'année dernière un premier roman, *Le Chambrioleur*, remarqué pour ses sens du farfelu, son originalité, son style virtuose. Il revient aujourd'hui avec un deuxième opus, ***Cyrano de Boudou***, où se mêlent ses deux passions, le théâtre et le roman. Et il a déjà écrit une adaptation scénique de son texte.

Boudou, c'est le surnom de clown que s'est choisi Auguste Gustave, un brave type plus tout jeune et bien effacé, plutôt malheureux. Fils de comédienne manquée devenue folle et d'un homme de hasard, il exerce à la ville le métier de souffleur au théâtre de la Porte Saint-Martin. Une prouesse, pour un quasi-

analphabète, de surcroît facilement somnolent ! Dans son théâtre, en 1913, on célèbre la millième du *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, à l'affiche depuis sa création en 1897.

Boudou rêve de monter à son tour sur les planches, dans son rôle favori, celui du clown triste, avec son nez rouge. Emma, la douce fille de joie qui partage sa vie, l'y encourage. Mais il lui faudra attendre de rencontrer un aigrefin beau parleur, un certain Louis Jovet, qui le prend sous son aile et concrétise son vœu. Boudou, avec quelques copains, très peu de moyens et tout son talent, parvient à monter une version clownesque de *Cyrano*, en 1914, dans le tout nouveau théâtre du Vieux-Colombier de Jacques Copeau. Le maître Rostand est même venu voir la pièce, il a été conquis.

Alors que Boudou pourrait enfin quitter son trou obscur pour les feux de la rampe, voici qu'un Archiduc Autrichien se fait assassiner à Sarajevo. Avec les conséquences que l'on sait. Mobilisé, Auguste, comme tant d'autres poilus, périra dans les tranchées. Dans les bras de Jovet, lequel ne jouera jamais *Cyrano*. C'est un bien joli conte qu'à composé Damien Luce, poétique et triste. Les épisodes du présent de la narration (1913-1914) alternent habilement avec des flash-back sur la jeunesse de Rostand et la genèse de *Cyrano*. Nombre de chapitres de *Cyrano de Boudou* sont très dialogués, prêts déjà pour la scène, où une création est prévue pour 2012. Avec le jeune Damien Luce en Boudou-Cyrano, forcément "Aux âmes bien nez"...

J.-C. P.

**Cyrano de Boudou - Sortie : 5 janvier 2012 - Éditions Héloïse d'Ormesson**